

1984 - Éric Plamondon

Geneviève Letarte

Number 80, Spring 2020

Les 20 meilleurs romans québécois du nouveau siècle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93706ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

L'Inconvénient

ISSN

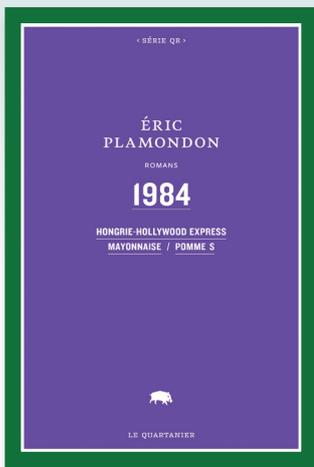
1492-1197 (print)

2369-2359 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Letarte, G. (2020). 1984 - Éric Plamondon. *L'Inconvénient*, (80), 24–24.



1984

Éric Plamondon

La trilogie *1984* traverse le 20^e siècle en s'articulant autour de trois figures iconiques de la culture populaire américaine et de leurs époques respectives. De *Hongrie-Hollywood Express* (2011) à *Pomme 5* (2013) en passant par *Mayonnaise* (2012), nous pénétrons dans la vie, réelle ou fictionnalisée, du célèbre Johnny Weissmuller, devenu Tarzan dans le Hollywood des années 30 et 40 ; de Steve Jobs, grand manitou de la révolution technologique qui s'est opérée dans la Silicon Valley des années 80 ; et de Richard Brautigan, icône littéraire et contre-culturelle du San Francisco des années 60 et 70. Au fil de l'œuvre se dessine également le parcours d'un narrateur du nom de Gabriel Rivages, écrivain québécois que nous devinons être l'alter ego de l'auteur et dont le périple se présente à nous de manière décousue : l'enfance à Québec entre des parents désunis, les apprentissages amoureux, l'ouverture au monde grâce à l'université, au travail et aux voyages, et surtout la venue à l'écriture, l'installation en France et l'expérience transformatrice de la paternité.

À partir de ces fils narratifs, Plamondon emprunte mille et un détours pour explorer les événements petits et grands qui ont façonné le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui ainsi que les liens qui existent entre le Québec, les États-Unis et le Vieux Continent. Tissant une vaste toile où il est question de découvertes scientifiques, d'avancées technologiques et de réalisations artistiques, et aussi d'une kyrielle de personnages ayant contribué, volontairement ou non, à la création du Nouveau Monde, il nous mène de l'invention de la machine à écrire à celle de l'ordinateur, de la publication de *Moby Dick* à celle de *La pêche à la truite en Amérique*, de l'histoire de la statue de la Liberté à celle des langages informatiques.

Tout cela pourrait sembler anecdotique si ce n'était d'un versant plus sombre qui donne tout son poids à l'entreprise. À travers sa quête existentielle et identitaire,

Gabriel Rivages réalise que les mythes qui ont bercé sa jeunesse cachent des enfances difficiles, des pères batteurs, des mères dépressives, des traitements psychiatriques et des gestes suicidaires. Ayant lui-même grandi dans un pays qui n'en est pas un, et ayant été engendré par une femme qui ne voulait pas de lui et un homme qu'il n'a pas connu, Rivages s'avoue fasciné par l'échec, lui qui à quarante ans « se rend compte que, toute sa vie, il s'est battu contre un dicton : Quand on est né pour un p'tit pain... ». Or c'est par le double apprentissage de l'écriture et de la paternité, et peut-être en prenant une distance géographique par rapport à ses origines, qu'il trouve le moyen de combler certaines lacunes de sa biographie personnelle. Ces passages apportent un contrepois intimiste au caractère plus échevelé du récit qui nous mène des premières vagues migratoires européennes après la Deuxième Guerre mondiale aux réalités de l'Amérique contemporaine.

Virtuose dans l'art du fragment, Éric Plamondon a élaboré un projet romanesque ambitieux, sous forme de très courts chapitres dont l'organisation peut sembler aléatoire, mais qui s'arriment à une trame narrative réfléchie et nourrie d'abondantes recherches. « Quand je lis, j'aime apprendre. Quand j'écris, j'aime que l'histoire cherche et fouille », affirmait l'auteur dans un entretien accordé à *L'Actualité*. C'est bel et bien ce qu'il nous propose avec *1984*, une fresque pointilliste dont la lecture, loin d'être pesante, se révèle étonnamment légère en même temps qu'instructive et touchante. ■

Geneviève Letarte